

Faites votre choix !
<https://forms.gle/zAXG5e1viT9Tom4H6>



Salle informatique Gilbert Dru

Gilbert Dru (1920-1944)

Ancien élève de l'externat Saint-Joseph à Lyon (actuel Lycée Saint-Marc), responsable de la Jeunesse étudiante chrétienne, Gilbert Dru refuse la défaite face à l'Allemagne nazie et participe au mouvement de résistance spirituelle et organise, avec Maurice-René Simonnet, la Résistance dans les milieux de la jeunesse chrétienne.

Après son arrestation le 17 juillet 1944, il est exécuté par la Gestapo, place Bellecour à Lyon, le 27 juillet 1944, à l'âge de 24 ans, avec quatre autres résistants, dont Albert Chambonnet.

Hommages

Louis Aragon lui a dédié, avec trois autres résistants (Gabriel Péri, Honoré d'Estienne d'Orves et Guy Môquet, soit deux chrétiens et deux communistes), son poème La Rose et le Réséda, qui contient en refrain les célèbres vers « Celui qui croyait au Ciel / Celui qui n'y croyait pas ».



Salle informatique François Garbit

François Garbit (1910-1941)

François Garbit est né le 22 février 1910 à Marseille (Bouches-du-Rhône). Élève de l'externat Saint-Joseph à Lyon (actuel Lycée Saint-Marc) où il se lie d'amitié avec le jeune Henri Groues, le futur Abbé Pierre, puis de l'externat des Pères Jésuites, François Garbit se dirige bientôt vers la carrière des armes.

En septembre 1939 il est promu au grade de capitaine et bientôt muté à un détachement de renfort pour la France. En mars 1940 son unité est dirigée sur Brazzaville puis Pointe-Noire d'où il ne pourra finalement embarquer, l'armistice survenant. Refusant la défaite, il se rallie au général de Gaulle, remonte au Tchad et prend le commandement de la 2e Compagnie du 3e Bataillon de marche.

François Garbit prend part à la campagne d'Erythrée contre les Italiens et se distingue par son courage et son talent manœuvrier. Il combat à Kub-Kub (20 février 1941) et à Keren (26 mars 1941) avant d'être fait Compagnon de la libération par le général de Gaulle.

Épuisé par cinq années d'un dur séjour outre-mer, il contracte la typhoïde. Envoyé à l'hôpital de Damas, il y meurt à l'âge de 31 ans, le 7 décembre 1941.



Salle informatique Roger Radisson

Roger Radisson (1911-1944)

Roger Radisson, né le 21 mai 1911 à Caluire-et-Cuire et mort fusillé le 20 août 1944 à Saint-Genis-Laval lors du massacre du fort de Côte-Lorette, est un auteur également initiateur de l'hebdomadaire catholique Positions et un résistant français.

Élève de l'externat Saint-Joseph à Lyon (actuel Lycée Saint-Marc).

Arrêté le 25 juillet 1944 par la Gestapo, par hasard mais les poches pleines de documents dangereux (face cachée de son action), torturé, Roger Radisson fut tué dans le massacre de Saint-Genis-Laval, le 20 août.

C'est bien à des hommes comme lui que peut s'appliquer l'expression de « Résistance spirituelle ».



Salle informatique Tom Morel

Tom Morel (1915-1944)

Théodose Morel, dit Tom Morel, né le 1er août 1915 à Lyon et mort le 10 mars 1944 à Entremont (Haute-Savoie), est un officier et résistant français, compagnon de la Libération.

Fils d'un industriel lyonnais de la soierie, il fait de brillantes études chez les jésuites, au lycée Notre-Dame de Mongré à Villefranche puis à l'externat Saint-Joseph, où il est scout de France et chef de patrouille, puis s'oriente vers la carrière militaire.

Le 12 juin 1940, il se distingue dans la bataille des Alpes. Il est décoré de la croix de Guerre et chevalier de la Légion d'honneur. Il n'est alors âgé que de 24 ans.

Tom Morel sert ensuite dans l'armée d'armistice à Annecy sous les ordres du commandant Vallette d'Osia et participe au camouflage d'armes et de matériel. En 1941, il est nommé instructeur à Saint-Cyr, alors repliée en zone sud à Aix-en-Provence, où il encourage implicitement ses élèves à entrer dans la Résistance.

Après l'invasion de la zone sud par les Allemands en novembre 1942, Tom Morel passe dans la clandestinité et entre dans la Résistance en Haute-Savoie.

Tom Morel s'illustre par ses talents de chef et d'entraîneur d'hommes venus d'horizons géographiques, sociaux et politiques très divers. Il adopte la devise « vivre libre ou mourir » et instruit son bataillon pour en faire une unité homogène et opérationnelle en vue des combats de la libération.

Tom Morel est abattu lors d'une opération de résistance au pied du plateau des Glières le 10 mars 1944.

Le 5 novembre 1944, le général de Gaulle lui décerne à titre posthume la croix de la Libération.